4me Année. — N° 36. PARAIT LE SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL

Le suffrage universel est en ce moment malmené par certains républicains, qui ne lui pardonnent pas de les avoir méconnus ou désavoués.

Certains articles de la *République française*, en ces derniers temps, ont été sur ce point fort caractéristiques, mais l'attaque la plus violente a été dirigée par le *Lyon républicain*.

On a pu lire dernièrement dans ce journal un article passionné, dont nous croyons utile de relever les passages suivants :

On a dit depuis longtemps qu'il n'y a rien de plus inintelligent et de plus bête que la foule. Dans toute réunion d'hommes, il y a toujours au moins un tiers d'imbéciles et un tiers de farceurs ; quand le tiers d'imbéciles se sépare du tiers de farceurs, ça marche à peu près, mais quand ils vont ensemble, il faut tout craindre.

. . . . . Le succès du général Boulanger vient à propos pour démolir un des dogmes les plus dangereux de ce temps-ci : la croyance à l'infaillibilité du suffrage universel.

Depuis quelques années, il est de bon ton d'affirmer que le suffrage universel ne se trompe jamais dans ses choix, qu'il est toujours intelligent, spirituel, éclairé, incorruptible et incorrompu. On ne se contente pas d'affirmer qu'il est le droit, — ce qui est vrai ; — on assure qu'il est la raison même, — ce qui n'a pas le sens commun.

L'élection du général Boulanger est l'affirmation de la nécessité des trois pouvoirs publics se contenant, se pondérant mutuellement et surtout protégeant nos institutions républicaines contre les caprices aveugles de la foule.

L'article a été écrit, il est vrai, au lendemain de la triple élection du général Boulanger; mais cela n'excuse que fort incomplètement cet accès de délire. L'article est signé : « Un Parisien »; or, ledit Parisien est, paraît-il, un député à qui l'opportunisme n'est pas pour déplaire. On s'en aperçoit. On voit que l'exemple de Gambetta n'a pas été perdu. Gambetta n'a eu que des épithètes louangeuses pour ses électeurs de Belleville, tant qu'ils consentirent à le considérer comme un grand politique ; le jour où ces mêmes électeurs se permirent de trouver qu'il n'était qu'un interprète peu fidèle de leur immuable intransigeance, ils ne furent plus que « des esclaves ivres ». Ce trait n'honore pas grandement la mémoire du chef et fondateur de l'opportunisme, et mieux eût valu chercher à imiter le grand homme sur quelque autre point.

Cette diatribe virulente contre le suffrage universel dénote plus de colère et de mépris aristocratique que de sang-froid et de jugement.

Dans toute réunion d'hommes, nous dit-on, il y a toujours au moins un tiers d'imbéciles et un tiers de farceurs.

Il était peut-être quelque peu maladroit de la part d'un député de nous faire cette révélation; il n'était peut-être pas très politique de la part d'un parlementaire de nous laisser craindre qu'une Chambre puisse contenir au moins un tiers d'imbéciles et un tiers de farceurs.

Une Chambre, si bien recrutée qu'elle soit, est une foule et peut par conséquent avoir les passions, les caprices inintelligents d'une foule.

Par contre, le suffrage universel ne saurait être avec une complète exactitude assimilé à une foule, car chaque électeur peut rédiger dans l'isolement un bulletin de vote secret, et chacun peut réagir contre tout entraînement et éviter la contagion des mauvais esprits.

Est-ce à dire que le suffrage universel soit spirituel et éclairé ? Spirituel, cela n'est aucunement nécessaire; éclairé, cela serait fort utile. Mais est-ce bien aux députés qu'il appartient de lui reprocher de ne pas l'être, alors que la plupart d'entre eux ne se proposent rien tant que de le couvrir de ténèbres? Est-il infaillible? Assurément non, et il est en effet désirable qu'il ait le moyen de reprendre possession de lui-même et de réparer ses erreurs. Infaillible ? Qui l'est d'ailleurs? Les deux pouvoirs, dont on nous vante, non sans raison peut-être, l'utilité, le sont-ils davantage?

Il n'est soi-disant ni incorruptible ni incorrompu. Assurément tous les électeurs ne sont pas inaccessibles à toutes les tentations; mais, outre qu'il n'est guère facile d'exercer sur tous une tentation pécuniaire ou autre, l'immense majorité conserve un parfait dégoût de la corruption, un parfait mépris des corrupteurs et des corrompus, et c'est précisément là une des causes de son affolement. Il a entrevu une foule de malpropretés qu'on a vainement essayé de lui cacher, et sa protestation, fort mauvaise en la forme, nous le concédons, n'en est pas moins une protestation contre les corruptibles et les corrompus.

Il n'est pas la raison même ; oui sans doute. Cependant, s'il n'est pas exact de dire que quelqu'un a plus d'esprit que Voltaire, et que ce quelqu'un est M. Tout le Monde, il serait moins inexact de prétendre que le bon sens court les rues plus qu'il n'habite les ministères et les Parlements.

Il est facile de prodiguer les injures à la ville multitude; c'est une façon consciente ou inconsciente de se rehausser soi-même. Mais il serait peut-être moins injuste et plus politique de songer aussi à la patience de ce peuple, bien facile à satisfaire, qui n'aurait pas un instant la pensée de se plaindre, s'il voyait réaliser quelques réformes équitables par ceux-là mêmes qui lui ont tant promis et qui se sont déclarés si bruyamment ses serviteurs empressés.

Assurément il n'aurait pas, ce peuple, plus digne d'admiration que de mépris, la coupable tentation de recourir à un prétendu sauveur, si ses représentants ne lui avaient pas donné l'exemple du culte des demi-dieux, s'ils l'avaient habitué à s'intéresser infiniment moins au triomphe des hommes politiques qu'au triomphe des idées, surtout s'ils avaient pu prouver par une intelligente et féconde activité que le système actuel valait quelque chose.

Ce sont les parlementaires qui tuent le parlementarisme. **T. G.**

Lettre de Paris

Paris, le 5 septembre.

Le directeur général des contributions indirectes a adressé dernièrement à son personnel une circulaire relative à la circulation des boissons.

Les mesures qu'édicte cette circulaire sont en somme assez libérales et constituent un progrès sérieux. On doit féliciter le ministre des finances d'avoir cherché à rendre plus supportable une loi qui ne l'est guère ; mais l'amélioration réalisée ne saurait dissimuler les tracasseries qui forment le fond même de la loi.

M. le directeur général des contributions indirectes intitule un des paragraphes de sa circulaire « Facilités créées pour le public ». Ce titre est quelque peu ironique.

Nul Français n'est censé ignorer la loi. En réalité, la plupart des Français ignorent les lois, et c'est fort heureux pour les lois, car sans cette ignorance il s'élèverait contre beaucoup d'entre elles un tel mouvement d'indignation qu'elles ne sauraient subsister longtemps.

Le public se figure avoir le droit d'acheter chez un détaillant le vin qu'il lui faut et de l'emporter. Du moment que ce vin a déjà été taxé, et que le débitant a acquitté certains droits, le consommateur s'imagine que le personnel des contributions indirectes n'a rien à réclamer de lui. Il n'en est rien. L'administration a le droit de s'opposer à ce que l'acheteur emporte plus d'un litre à la fois.

Dorénavant on n'aura plus à redouter les agents de la régie, la police, le garde champêtre ou la gendarmerie, si l'on achète six litres de vin ou de cidre et si on les transporte soi-même à son domicile. De même on peut, sans encourir les foudres de la vindicte publique, circuler avec deux litres de liqueur spiritueuse, dans les villes seulement, car dans les campagnes on n'a droit à aucun transfert gratuit de spiritueux, et on ne peut transporter, sans payer, que trois bouteilles de vin.

Il est juste de reconnaître que des facilités relatives sont créées pour le transport des boissons.

La vente au détail devient plus aisée, et les bons de transports sont plus faciles à se procurer.

Des registres sont confiés, contre paiement des timbres, aux débitants connus comme vendant des boissons à emporter, ou faisant des livraisons à domicile. Ces débitants peuvent se délivrer eux-mêmes des laissez-passer pour les livraisons supérieures aux quantités tolérées.

De plus l'administration, pleine de prévoyance et désireuse d'éviter aux contribuables des dérangements et des pertes de temps très appréciables, a créé des vignettes timbrées qui se trouveront chez tous les débitants de tabacs et dont l'apposition sur les bouteilles transportées équivaudra à un bon de transport.

Il est vrai que le contribuable devra, avant d'user de ces laissez-passer, se livrer à un véritable apprentissage. Il lui faut en effet ne pas oublier que le milieu de la vignette timbrée doit recouvrir le bouchon, et que ses deux extrémités doivent s'appliquer de chaque côté le long du col de la bouteille. De plus l'adhérence doit être complète tant sur le bouchon que sur le verre de la bouteille. Ces

© VILLE DE SISTERON

précautions prises, on pourra circuler à peu près librement, à peu près seulement, car, ainsi qu'il convient dans un pays de liberté, on sera soumis au contrôle d'une foule d'agents.

Nous aurions mauvaise grâce à ne pas reconnaître les heureuses intentions et dispositions du ministre des finances et de l'administration, mais nous ne pouvons nous résigner à penser que les facilités relatives accordées au contribuable constituent un régime fort libéral. A vrai dire, nous croyons que la législation des boissons pourrait être radicalement modifiée, sans préjudice pour le Trésor, et au plus grand profit des individus qui ne sont par moins intéressants que l'Etat lui-même.

H. M.

INFORMATIONS

La Réouverture des Chambres.

Les ministres présents à Paris se sont concertés sur la date de la reprise de la session. On se trouve en présence de deux propositions, l'une la fixant au 9 octobre, l'autre au 15. M. le Président de la République appelé à trancher la question s'est prononcé pour le mardi 9 octobre.

Le plan gouvernemental.

On prête au Cabinet beaucoup de projets à soumettre à la Chambre à la rentrée. En dehors du projet relatif au rétablissement du scrutin d'arrondissement à l'égard duquel le gouvernement ne parait pas devoir s'attacher spécialement, on assure que M. Floquet, prévoyant son renversement à un délai très rapproché, serait à peu près décidé à proposer immédiatement son projet de révision constitutionnelle.

La Dissolution.

On donne comme certain qu'un grand nombre de membres de l'extrême gauche ont l'intention de déposer à la rentrée des Chambres une proposition de dissolution pour enrayer le mouvement qui se produit en faveur du scrutin d'arrondissement et empêcher, si la chose est possible, que la Chambre de 1885 soit appelée à se prononcer sur ce mode de scrutin.

Le scrutin d'arrondissement.

S'inspirant avant tout des vœux exprimés par la majorité des conseils généraux, les groupes parlementaires républicains de la Chambre ont décidé de provoquer avant la reprise des travaux législatifs une réunion pour s'entendre sur la rédaction et le mode de disposition de la proposition relative à la modification du scrutin.

Alsace-Lorraine.

Les dernières mesures prises par le gouvernement allemand à l'égard des familles habitant l'Alsace-Lorraine et qui font élever leurs enfants en France ont amené un grand mouvement d'immigration parmi celles qui habitent Strasbourg et Metz.

A l'heure actuelle on compte une soixantaine de familles qui sont venues se fixer dans le Jura, dans le canton de Berne en Suisse et en deçà des Vosges, pour ne point subir le joug policier de nos voisins d'Outre-Rhin.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Chasse. — La chronique est, cette semaine, d'une maigreur de harengsaur ; rien ou presque rien pour intéresser ce bon lecteur. Dans les cafés, les seules conversations roulent sur la chasse. Cent fois on entend la description de la mise en scène de cette entrée en campagne — du lièvre éventré par un chien trop ardent — de la fusillade envoyée sans résultat à un vol de perdrix, etc., mais la ritournelle qui domine, c'est l'absence totale de gibier. C'est en vain que le signal du massacre a été donné, que la cloche de cette nouvelle Saint-Barthélemy a sonné son carillon. La gent à poil et à plume continue à être invisible et à devenir de plus en plus un mythe.

C'est le cas ou jamais de rééditer les dix commandements du chasseur, qui n'ont rien d'orthodoxe, mais sont particulièrement de circonstance :

Sans rechigner tu sauteras
De ton lit machinalement

Dans les champs tu t'échineras
Jusqu'au soir inclusivement.

Beaucoup de chasseurs tu verras
Mais de gibier aucunement.

L'œuvre de mort n'accompliras
Que dans tes rêves seulement.

Les poulets tu respecteras
Ainsi que les chats mêmement.

Le chien d'autrui tu ne prendras
Pour un lièvre devenu grand.

Ton camarade tu tueras
Le moins possible assurément.

Ton fusil tu déchargeras
En revenant soigneusement.

Vers huit heures tu rentreras
Anéanti complètement.

Et ne rapportant dans tes bras
Qu'un moineau mort d'isolement.

—

Accident. — Un déplorable accident est arrivé lundi dernier à notre compatriote H. Siard, qui se trouvait à la chasse. En tirant une perdrix, son fusil a éclaté et lui a broyé la main gauche. On craint que l'amputation soit nécessaire. Ce malheur a vivement impressionné les nombreux amis que compte Siard, et particulièrement ses collègues de la Société musicale, dont il fait partie.

—

Collège. — L'on nous annonce que le changement de M. Ner est certain, ce que nous regrettons, et l'on ajoute que son successeur désigné est un licencié ès-lettres d'une réelle valeur.

Société de Tir. — Conformément au programme, il y aura demain 9 septembre séance de tir à *quatre heures*. Un superbe prix sera décerné au champion de cette jonrnée.

Il pourra être délivré, au gré des tireurs, plusieurs séries de six balles ; mais les séries devront être tirées consécutivement, et la dernière seule, annulant les précédentes, sera acquise au tireur.

Le Président recommande aux sociétaires l'assiduité aux séances.

—

Mendicité. — Des plaques posées à chaque extrémité de la ville indiquent que la mendicité est interdite dans toute l'étendue du territoire de la commune.

Cette excellente mesure a été prise par notre administration municipale dans le but d'endiguer la marée montante des mendiants, pseudo-éclopés, vagabonds et autres fainéants qui, ayant pris Sisteron pour objectif, le mettaient en coupe réglée et n'étaient pas toujours polis envers ceux qui leur refusaient l'aumône à laquelle ils croyaient avoir droit.

—

Variétés Sisteronaises. — La direction des Variétés tient un nouveau succès avec M. Erreirac, un baryton de la bonne école, qui enlève tous les soirs de frénétiques bravos. Sa voix, large et bien timbrée dans le médium, atteint sans difficulté, tout en conservant son charme, les notes du registre élevé. Cet artiste s'est taillé un vrai succès principalement dans les *Sapins* et le grand air du *Chalet*.

Mlle Marc — la chanteuse excentrique qui a débuté la semaine dernière — fait tous ses efforts pour amuser le public, et elle y parvient quelquefois.

Mlle Claire Blanc a toujours un très grand succès dans les jolies romances qu'elle détaille à ravir.

*
* *

Alcazar Lyrique. — Céline d'Avray, l'étoile de première grandeur, dont maintes fois déjà nous avons fait l'éloge, brille toujours d'un bien vif éclat au firmament de l'Alcazar. Chaque soir une nombreuse assistance vient applaudir cette gracieuse et pétulante excentrique pour laquelle l'art de désopiler le public n'a point de secrets.

Mlle Aïda, notre charmante chanteuse légère, ne compte. elle aussi, que des admirateurs. Elle continue à se faire bisser dans le *Voleur* et les *Deux Pigeons*, deux romances qu'elle chante avec beaucoup de goût et d'expression. Malheureusement Mlle Aïda en est à ses dernières représentations.

Il nous faut annoncer également le départ de Mlle Régina, la chanteuse comique, pleine de feu et d'entrain, dont les adieux auront lieu demain soir.

Nous ne disons pas adieu mais bien au revoir à cette excellente artiste qui nous reviendra probablement, car elle ne laisse à Sisteron que des regrets.

Un bon point à Mlle Matiale, qui fait toujours preuve de bonne volonté.

J. Brissac.

ÉTAT-CIVIL *du 1er au 7 Septembre.*

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Thérèse-Louise Clément, âgée de 74 ans. — Victorin-Marie Reynier, âgée de 2 ans. — Lieutier Valentine-Henriette-Julienne, âgée de 14 ans.

—

Les amateurs de bonne Bière, ceux qui, soucieux de leur santé, ont en horreur les Bières étrangères, se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon, débitée en bock-bouteilles au café de France (tenu par M. GASSEND, rue Droite), où l'on trouve également l'excellente **Bière Brune Lyonnaise**, dont la réputation est méritée.

CHEMIN DE FER
DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

FOIRE DE SAINT-LAZARE

A MARSEILLE

du 25 Août au 14 Septembre 1888.

BILLETS d'ALLER et RETOUR

A PRIX RÉDUIT

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion de la foire de Saint-Lazare, qui aura lieu à Marseille, du 25 août au 14 septembre 1888, les billets d'aller et retour qui seront délivrés du 24 août au 14 septembre, pour les gares qui les émettent normalement pour celles de Marseille, en vertu du Tarif spécial (G. V) n° 4, seront tous indistinctement valables pendant 4 jours, y compris celui de l'émission.

LA FOURMI

La Société d'épargne « La Fourmi » 3, rue d'Abouckir à Paris, qui a pour but de constituer en dix ans un capital ou une rente à ses adhérents, a encaissé, du 1er au 31 août 1888, une somme de 123277 fr. 55. Son capital représenté par 19753 obligations françaises à lots, s'éléve à 6 millions 689415 fr.

Contre 0 fr. 25, les statuts et documents explicatifs sont adressés.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 5 Septembre 1888.

Le marché accuse son mouvement de hausse Le 3 0[0 s'inscrit à 84,12 ; le 4 1[2 0[0 à 105,65.

L'action du Crédit Foncier, toujours en faveur, s'est négociée à 1369. Les obligations foncières et communales se tiennent bien. Ces

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

6 LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Mais le père et la fille étaient des gens intelligents : ils manœuvrèrent de telle façon que le vieux galantin dut se résoudre aux légitimes noces, Lucile se promettant bien de faire payer cher à l'homme de loi la sottise qu'il commettait en épousant une femme dont il pouvait être le père.

Sa première vengeance fut le charivari qui assourdit les oreilles de son mari, le jour même de la bénédiction nuptiale, au sortir de l'église.

Cette aubade, où les chaudrons, les tuyaux de drainage et les cornets à bouquin composaient l'orchestre, produisit un tel désarroi dans le cortège matrimonial que la mariée en profita pour s'échapper deux heures durant. On la retrouva chez une vieille femme du pays, sa nourrice. Elle parut encore toute tremblante, et ce ne fut qu'à grand renfort de prières qu'elle consentit à gagner le domicile conjugal.

Des médisants affirmaient que l'officier des haras avait protégé la retraite de la mariée. Me de Follempré devint d'une jalousie féroce. Il mit sa femme en chartre privée. Elle était sous la surveillance continuelle d'une sœur de son mari, vieille fille dont la laideur avait dû être remarquable, à en juger par les traces que quelque soixante printemps n'avaient pu effacer. Plusieurs clercs de l'étude de l'avoué avaient essayé de jouer le rôle de Fortunio, aussi le patron ne les choisissait-il plus que parmi les bossus, les bancals ou les culs-de-jatte de l'arrondissement.

A l'époque dont nous parlons, son étude pouvait passer pour une annexe du musée des horreurs. Les femmes enceintes évitaient d'y entrer.

Son premier clerc était bossu, avec une jambe tordue, terminée par un pied bot. Le second clerc était borgne d'un œil et de l'autre louchait horriblement. L'expéditionnaire avait soixante ans et n'avait qu'une passion, la bouteille. A partir de midi, il n'avait plus conscience de ses actes. Quant au saute-ruisseau, il avait douze ans et ne songeait qu'à jouer aux billes ou au cheval fondu, en allant ou en revenant de l'enregistrement et du greffe.

A toutes ces mesures préventives, l'avoué en avait ajouté une autre. Son domicile conjugal était, contre la coutume générale de la province, situé fort loin de son étude ; et là, dame Pélagie, sa sœur, remplissait avec succès les fonctions de belle-mère, auxquelles d'ailleurs son âge lui donnait droit.

Dévote, ou plutôt superstitieuse, cette vieille fille, qui avait toujours été laide, était douée d'une nature ardente, passionnée même, et sa seule laideur avait préservé sa vertu. Maintenant, elle détestait les hommes, qui ne l'avaient jamais aimée, et elle enrageait de voir que les autres femmes avaient été ou pouvaient être aimées de ces monstres qui l'avaient toujours dédaignée. Sa belle-sœur Lucile fut donc aussitôt pour elle un objet de haine. Elle fit tout pour empêcher le mariage, et ne se gêna pas pour prédire à son frère qu'avant peu son front rendrait jaloux les mieux doués, sous ce rapport, des ruminants des vallées d'Orge.

Elle entoura Lucile d'une surveillance de tous les instants ; mais celle-ci, très intelligente, rusée, hypocrite même, feignit de ne pas s'apercevoir des précautions que l'on prenait à son égard.

Elle semblait se dire qu'après tout elle avait le temps de prendre sa revanche. Elle allait quotidiennement à la messe avec la vieille, baissait modestement les yeux à l'aller et au retour, parlait peu, lisait beaucoup, brodait, cousait et répondait, pendant la sieste de Mlle Pélagie, aux billets doux que le sacristain de l'église Saint-Jacques déposait dans son livre d'heures. Ces billets émanaient du lieutenant de remonte, et ils n'arrivaient que de loin en loin.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

valeurs de premier ordre trouvent accès dans tous les portefeuilles, les garanties qui les entourent les désignent au choix des capitalistes soucieux de ne rien livrer au hasard.

La Société Générale maintient ferme son cours de 475.

Les Dépôts et Comptes Courants s'avancent à 605.

La Banque d'Escompte progresse à 530.

La souscription aux 390,000 obligations portugaises 4 1|2 marche très bien dans toutes les banques groupées par la Banque d'Escompte. Le Portugal est, à coup sur, l'Etat européen dont le Crédit s'est le plus sensiblement amélioré dans ces dix dernières années. La hausse continue du 3 0|0 portugais, assure pleinement le succès de l'opération et force les porteurs de 5 0|0 1881 à demander l'échange.

Le Panama fait 250.

L'obligation de Porto-Rico, garantie par le gouvernement espagnol, a touché le cours de 300 pour rester à 295.

L'accueil fait aux obligations en cours d'émission de la Société des Ardoisières de la Forêt prouve que la petite épargne apprécie les avantages et les garanties de cette valeur. Le prix d'émission est de 237.50 et l'intérêt annuel de 15 fr., c'est-à-dire que le placement ressort à 6 1|4 0|0 De nombreuses demandes sont déjà parvenues au siège social, à Combrée (Maine et Loire); à la Banque de l'Ouest, place du Hâvre, et à la Banque Chaumier, rue Grange Batelière à Paris; chez MM. Vatar et Carquat, banquiers à Rennes.

La Banque de l'Ouest, à Paris, accepte dès aujourd'hui, sans frais, les souscriptions aux obligations nouvelles du gouvernement portugais.

Nos chemins de fer ont des achats suivis.

VARIÉTÉS

PAUVRE NINON!

Dès l'aube, les dimanches,
Nous allions sous les branches,
Du gai bois de Meudon!
Joyeuse était Ninon

Qui, toute la semaine,
Ne pensait qu'à la plaine,
Aux oiseaux, aux bluets,
Aux verts sentiers discrets!. .

Elle rêvait couronne
De brillants boutons d'or
Pour sa tête mignonne,
Mon bien-aimé trésor!

Elle aimait la tonnelle
Où l'on jase en riant,
Et l'acide prunelle
Que l'on cueille en chantant...

Maintenant elle est morte!
Adieu l'amour qu'emporte
Ma fidèle Ninon!...
En deuil est ma maison.

Chaque saison nouvelle
Je vais, peine éternelle,
Parer sa sombre croix
De fleurettes des bois.

PAUL MÉTIVET.

MENUS PROPOS

Un jeune employé des postes passe en cour d'assises sous l'accusation d'avoir détourné un pli chargé contenant de grosses valeurs.

Il se défend ainsi :

— Ah!... si vous saviez, monsieur le président... il n'y a pas de ma faute, allez!... Ma pauvre mère me répétait sans cesse, quand j'étais jeune : « Vois-tu, Isidore, habitue-toi à te bien conduire; c'est le début de la vie qui décide de tout... Ne prends jamais de mauvais pli... » Alors, vous comprenez.. j'ai pris le meilleur que j'ai trouvé.

×

Écriteau visible à la porte d'un marchand de meubles du faubourg Saint-Antoine :

« Occasion : Fauteuil-lit, garni en crin, pour malade bien rembourré. »

×

Un monsieur bien mis présente un billet de banque chez un changeur.

— Mais ce billet est faux!

Le monsieur sourit, ouvre son portefeuille, en prend un autre :

— Tenez en voici un bon.

Puis avec une bonhomie charmante :

— On peut toujours essayer, n'est-ce pas?

La Soif

Par ces temps de chaleurs caniculaires, un terrible supplice, c'est celui de la soif qui met la bouche en feu et irrite les gencives. Plus on absorbe de boissons rafraîchissantes et plus l'inflammation s'accentue... causant parfois des douleurs de dents !. Il est cependant un moyen de maintenir sa bouche dans un état de fraîcheur ... et rien ne calme plus vite l'irritation des muqueuses qu'une lotion du dentifrice à la mode : *L'Elixir dentifrice des RR PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*, dont l'action délicieusement rafraîchissante raffermit les gencives, purifie l'haleine et préserve les dents de toute douleur.

A. SEGUIN — BORDEAUX

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25, 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens, Droguistes, Épiciers, et Merciers.

France et Étranger.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à la Librairie LE BAILLY, 15, rue de Tournon, Paris. **Météorologie et Prévision du temps**, par F. CANU. C'est un charmant volume du prix de **0** fr. **50 centimes**. Il comble une lacune importante. Des erreurs grossières relatives aux météores circulent encore dans toutes nos campagnes. Il est à souhaiter qu'une publication aussi peu coûteuse s'y répande promptement pour y propager les principes de la vraie science.

Cet ouvrage contient encore **426 pronostics** établis d'après les principes de la théorie des tourbillons et contrôlés sur les études les plus récentes.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er SEPTEMBRE

EDOUARD LABESSE : Monsieur, Madame et Bébé.

VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean Têterol, roman.

A. ANGELIER : Coucher de soleil au Luxembourg, poésie.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

JUSTIN CARDIER : Où en est l'Exposition.

PAUL BONNETAIN : Un Typhon dans les mers de Chine.

AURÉLIEN SCHOLL : Toujours belle.

JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83, rue de Rennes.

« **SISTERON-JOURNAL** » **est en vente :**

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours

ANNONCES ET AVIS DIVERS

LA JUDÉE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants.

LIQUIDATION

POUR CAUSE DE

CESSATION DE COMMERCE

—o—

Vente, avec 30 pour 100 de rabais, d'articles de Mode, Lingerie et Confections.

Mademoiselle B. Mourès.

(Sisteron.)

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales, se compose de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

A LOUER présentement

l'AUBERGE de l'ÉVÊCHÉ

Une propriété contenant mille toises, sise aux *Préaux*.—S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

A LOUER

AU CASINO TOURRÈS

Chambres au 1er et 2me Étage.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille; ou à M. Benonin Reynaud, Md de cuirs, rue Saunerie à Sisteron.

A LOUER

ALCAZAR LYRIQUE

entièrement construit à neuf

S'adresser : rue de Provence au Propriétaire ou au bureau du Journal.

Compagnie Vinicole France-Algérie

à BÉZIERS (Hérault)

Nous rappelons à nos lecteurs que la **Compagnie Vinicole France-Algérie**, à BÉZIERS (Hérault), dont tous les journaux du Midi ont annoncé la fondation avec les plus grands éloges pour son directeur, est l'intermédiaire direct entre les consommateurs et les produits des viticulteurs.

Par suite de sa puissante organisation et la suppression de tous frais inutiles, elle offre à l'acheteur une économie de 30 pour 100 *par comparaison de qualités*, tout en lui fournissant les meilleurs vins de France et d'Algérie.

Ses prix sont les suivants :

VIN ROUGE vieux supérieur du Midi	Fr.	**120**
VIN ROUGE vieux ordinaire du Midi	»	**98**
VIN ROUGE vieux supérieur d'Algérie	»	**109**
VIN ROUGE vieux ordinaire d'Algérie	»	**92**

(La Bordelaise de 300 bouteilles)

logée et rendue en gare du destinataire

La compagnie livre contre remboursement avec *trois pour cent d'escompte*. Elle tient à la disposition des acheteurs qui ne la connaissent pas des références de premier ordre.

Pour commandes ou renseignements, écrire directement au directeur de la **Compagnie France-Algérie**, à BÉZIERS.

Médaille d'Or Exp. Ir

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

MÉNAGÈRES ÉCONOMES

ESSAYEZ & JUGEZ!

LA KABILINE — VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES.

PRODUITS INCOMPARABLES — POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION

MARQUE DÉPOSÉE

DÉPOT

CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS EPICIERS & MERCIERS

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tres ph. Env. fco mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

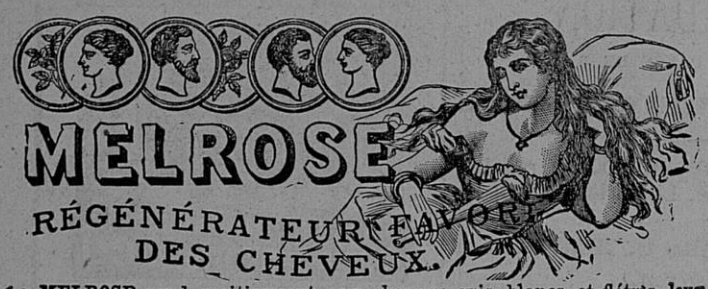
LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON



Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Établissement Thermal et Eau de **BONDONEAU**

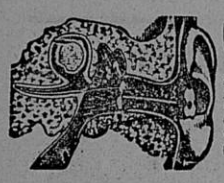
Scrofule, Glandes, Tumeurs — Mal du Foie, de Matrice, Fr. blanches

Près Montélimar (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille pour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. Envoi au cours du traitement 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin



GUERISON DE LA SURDITE

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Éditeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

POMPES BROQUET*

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

A LA
MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet	depuis	220 fr. »
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie	depuis	160 »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée	depuis	52 »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée	depuis	26 »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes	depuis	15 50
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille	depuis	12 75
BAIGNOIRE, grand modèle	depuis	35 »
APPAREILS hydrothérapiques	depuis	40 »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier	depuis	14 50

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long		17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long		100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte	depuis	8 50
CHAISES en fer, peinture verte	depuis	4 »
» pliantes, fer et bois, peintes	depuis	2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes	depuis	7 25
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint	depuis	29 25
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m.		100 »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer	depuis	95 »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon	depuis	32 »
TABLES en fer, peintes	depuis	4 25
JEUX de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise	depuis	60 »
MALLES de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies	depuis	2 90

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant (bréveté s. g. d. g.)
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille.

CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les Enfants et les Convalescents

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON